

Genève, le 1er octobre 2009

Communiqué de presse

Espace franco-valdo-genevois : les difficultés conjoncturelles ne remettent pas en cause les évolutions de long terme

Dans sa huitième synthèse annuelle, l'Observatoire statistique transfrontalier relève que la crise qui frappe l'économie mondiale depuis l'automne 2008 n'épargne pas la région transfrontalière, dont l'activité économique est très tournée vers l'extérieur. Par ailleurs, entre 1999 et 2006, l'agglomération franco-valdo-genevoise a gagné en moyenne chaque année presque 12 000 habitants. Elle franchit le cap des 800 000 en 2006.

Les indicateurs économiques témoignent des difficultés qui ont surgi au cours de la deuxième moitié de 2008 et sont allées en s'amplifiant en 2009 : emploi orienté à la baisse côté français et ralentissement progressif de sa progression dans les cantons de Genève et de Vaud; tassement de la croissance du nombre de travailleurs frontaliers, pénalisés en particulier par le recul de l'activité dans l'industrie suisse; hausse des taux de chômage d'un côté comme de l'autre de la frontière et forte montée du nombre de «chômeurs frontaliers». Toutefois, prise globalement, la région transfrontalière résiste. Le nombre de travailleurs frontaliers reste à des niveaux parmi les plus hauts observés. Les économies genevoise et vaudoise semblent se défendre mieux que l'économie suisse. Des signes de redressement commencent même à poindre. L'absence de faiblesses structurelles contribue à asseoir la perspective pas trop lointaine d'une sortie de crise, mais un effet positif sur l'emploi ne se fera sentir qu'avec retard.

Entre 1999 et 2006, la population de l'agglomération franco-valdo-genevoise croît à un rythme annuel moyen de + 1,6 %, supérieur à celui de l'ensemble des quatre territoires (Ain, Haute-Savoie, Genève et Vaud) qui constituent l'espace transfrontalier (+ 1,2 %), lui-même plus fort qu'en Rhône-Alpes (+ 0,9 %) ou dans les espaces nationaux de référence (+ 0,7 % en France et en Suisse).

L'agglomération franco-valdo-genevoise est une terre d'immigration, les apports extérieurs de population expliquant presque 70 % de la croissance démographique 1999-2006.

La croissance de la population est particulièrement forte dans la périphérie (+ 1,9 % contre + 1,3 % au centre, soit le canton de Genève). Le nord-ouest de la Haute-Savoie et le nord-est de l'Ain, qui bordent le canton de Genève, se démarquent d'autres régions des deux départements par leur dynamisme démographique et la force des migrations. Annemasse gagne à nouveau des habitants, Saint-Julien dépasse désormais le seuil des 10 000, Thonon-les-Bains se développe à un rythme accéléré, Divonne et Saint-Genis-Pouilly enregistrent des taux de croissance annuels de près de 3 %. Quant au district de Nyon, la croissance de sa population le place, en 2008, au deuxième rang des dix districts vaudois.

Entre 2001 et 2006, 39 000 nouvelles personnes se sont installées dans la France voisine. Plus de la moitié provenait d'une autre partie du territoire français, un quart de Suisse et un dixième d'un pays de l'Union européenne. Parmi les 39 000 nouveaux arrivés, les deux tiers se sont déclarés de nationalité française lors du recensement 2006, 13 % d'une autre nationalité UE et 12 % de nationalité suisse. Le Genevois haut-savoyard accueille plus d'immigrés en provenance de Suisse et, parmi eux, plus de ressortissants suisses, que le Genevois de l'Ain.

Pour en savoir plus : la Synthèse 2009 est disponible gratuitement sur le site de l'Observatoire statistique transfrontalier (<http://www.statregio-francosuisse.net/publications/syntheses.asp>)